

Extrait d'un volume de notre collection TÀP
<http://www.editions-beauchesne.com/index.php?cPath=180>

II

MATERNITÉ SPIRITUELLE
DE MARIE

par

TH. KOHLER,
marianiste

SOMMAIRE. — INTRODUCTION. — I. DIVERS ASPECTS DE LA MATERNITÉ SPIRITUELLE DE MARIE ET LEUR FONDEMENT DANS LA TRADITION. Marie, notre Mère par l'Incarnation. Le « fiat » source de vie. La Mère qui prie. La Mère douloureuse. La Compassion, source de vie. La Mère, modèle de toute perfection. Marie, Mère du Corps Mystique. — II. LE MYSTÈRE DE LA MATERNITÉ DE GRACE. Marie, Médiatrice et Mère. Maternité divine et Maternité spirituelle. Maternité divine et Corps Mystique. — CONCLUSION. — BIBLIOGRAPHIE.

INTRODUCTION

LA maternité spirituelle de Marie est l'une des vérités mariales les plus connues; elle est si chère aux cœurs chrétiens qu'il n'est besoin d'aucune définition dogmatique pour l'imposer. Pourtant l'invocation de Marie, comme Mère, n'est pas très ancienne. L'usage n'en remonte qu'au moyen âge. Saint Bernard, que Dante choisit avec raison comme « le contemplateur aimant » de Marie,¹ ne concrétisa jamais sa tendresse pour Notre Dame dans l'appellation de « Mère ». Cette origine tardive pose un premier problème d'ordre surtout historique : à quelle tradition se rattache la croyance en la maternité spirituelle de la Mère de Dieu et comment s'est-elle développée? Les générations chrétiennes saluent la Vierge comme leur Mère aux titres les plus variés : Mère des hommes, Mère des chrétiens, Mère des élus, Mère de la divine grâce... La litanie s'allonge quand la piété précise ses désirs : Mère de miséricorde, Mère de la belle dilection, etc. Mais pour explorer les richesses de la tradition, nous ne choisirons que certains titres plus essentiels. Il ne s'agira d'ailleurs que d'une simple exploration. Car il est encore impossible actuellement de résumer l'histoire de la dévotion à la Mère des hommes : les monographies manquent; or chaque siècle — depuis le moyen âge surtout — les exige.

D'autre part, si la réflexion chrétienne recherche la teneur exacte de cette tradition, elle doit préciser en quel sens elle utilise la métaphore de la maternité. La grâce étant d'ordre spirituel, on comprend certes aisément que Marie soit notre Mère dans cet ordre seul, et donc par quelque opération elle-aussi spirituelle. Mais si la Vierge Marie est appelée notre vraie Mère pour la vie divine, quelle est au juste son activité maternelle? Voici qu'apparaît le mystère de Marie : elle est à la fois Mère du Christ et Mère du Corps mystique, l'Église; et comme l'enseigne Pie X, « Marie, portant Jésus en son sein, y portait encore tous ceux dont la vie du Sauveur enfermait la vie »². Or si la maternité divine donna au Christ sa vie physique, la maternité de grâce nous engendre à la vie surnaturelle. Distinction évidente! Pourtant la nécessité des distinctions ne doit pas faire oublier

¹ DANTE, « *La divine comédie* », Le Paradis, 22, 1.

² PIE X, « *Ad diem illum* », A.S.S. 36, p. 453.

MATERNITÉ SPIRITUELLE

les liaisons concrètes voulues par Dieu. Comme le beau livre du P. Bernard ³ l'a rappelé utilement, on ne peut comprendre la maternité de grâce que dans les perspectives de la maternité divine, comme son achèvement et aussi en quelque sorte sa rançon. Reste à préciser. Sans doute, Marie étant cause lointaine de notre vie surnaturelle par sa maternité divine peut être appelée notre Mère. Mais c'est un rôle bien indirect quant à notre sanctification personnelle, quant à notre génération dans « l'eau et l'esprit » ⁴. Il est déjà plus réel en tant que distribution de toutes les grâces. Néanmoins le sens plénier d'une véritable maternité exige plus qu'une adoption. Il faut se demander si Marie est notre Mère par une authentique activité comparable à celle de la maternité humaine qui crée entre mère et enfant une réelle relation. La maternité de grâce existe si Marie nous donne une vie qui vient d'elle, qui lui appartient; et si elle nous donne cette vie par une activité propre. Tel est le second problème qui se pose à nous et qui est d'ordre plus spéculatif.

I

DIVERS ASPECTS DE LA MATERNITÉ SPIRITUELLE DE MARIE ET LEUR FONDEMENT DANS LA TRADITION

La dévotion religieuse prit au moyen âge une orientation nouvelle : elle ne s'adressa plus seulement à l'intelligence et au respect, mais au cœur ⁵. La piété envers Marie suivit le courant et prit le sens affectif et filial que nous lui connaissons : « Notre Dame » devint davantage « notre Mère ». Cette compréhension nouvelle de la vie spirituelle ne doit pas être transposée dans l'étude du culte marial des époques antérieures. Voilà une difficulté qui fait apparaître la nécessité d'une connaissance historique détaillée de la dévotion mariale, si l'on veut saisir ses progressifs enrichissements et les ramener à leurs sources. Une telle étude dépasse les cadres de cet article. Il faut nous contenter d'analyser les divers sens que les chrétiens donnent actuellement au titre de Mère des hommes quand ils invoquent Marie, et retrouver dans la tradition leur fondement.

MARIE, NOTRE MÈRE PAR L'INCARNATION

La Vierge Marie — telle est la simple dénomination évangélique ⁶ — est notre Mère, cause de notre vie surnaturelle, tout d'a-

³ R. BERNARD, O.P., « *Le mystère de Marie* », 1933.

⁴ *Ibid.*, III, 5.

⁵ E. MALE, « *L'art religieux de la fin du moyen-âge en France* », 1925, p. 86.
Dom WILMART, « *Auteurs spirituels et textes dévots du moyen-âge latin* », 1932, p. 506.

⁶ *Lc.*, II, 27.